

L'INSTITUT

SAISON
2008/09

Avec
Les Matinées du piano

**Ioana
Mandrescu**

**Dimanche
1^{er} février
10h45**



Les Matinées du piano

Salle de l'Institut, le dimanche à 10h45

Depuis 1988, Maria Papapetropoulou, Jérôme Ducros, François Frédéric Guy, Benedetto Lupo, Alexander Serdar, plus récemment Hélène Couvert... ont apporté au public de la belle salle de l'Institut la flamme, le talent et même pour certains le génie qui les ferait s'affirmer et s'imposer dans le monde musical. Ces vingt années ont aussi vu les lauréats du Concours international de piano XX^e siècle d'Orléans enflammer les cœurs et conquérir le public du dimanche matin. Ces merveilleux artistes nous font partager les œuvres des grands musiciens qu'ils aiment.

1^{er} février Ioana Mandrescu

Née en 1981, la jeune Roumaine Ioana Mandrescu intègre en 2000 l'Université Nationale de Musique

de Bucarest, puis se perfectionne à l'École Normale de Musique de Paris. Elle a travaillé avec les plus grands Maîtres ; son programme à l'occasion des Matinées du Piano sera résolument romantique.

Œuvres de Robert Schumann et Claude Debussy

12 avril Shiao-uen Ding

Juste avant Brin d'Herbe... (15 au 19 avril)

Régulièrement invitée à se produire en récital en Amérique du Nord et en Asie, la pianiste taïwanaise Shiao-uen Ding a également collaboré à de nombreux enregistrements et études autour de la musique contemporaine. Créative et audacieuse, c'est à elle que sera confié le soin de revenir plus hardiment dans notre XXI^e siècle, avec toujours lors des Matinées du Piano un large moment réservé au répertoire classique.

Sonates de Scarlatti, œuvres de Debussy, Moritz Eggert, Brahms

14 juin Makoto Ueno

Nous retrouverons, pour clore la saison, un très grand pianiste, le Japonais Makoto Ueno, troisième Prix du Concours International de Piano d'Orléans en 2002 et titulaire depuis de grands prix internationaux.

Régulièrement invité en tant que soliste ou avec orchestre en Asie, aux États-Unis et en Europe, il proposera un programme de pièces de Schubert et Liszt, pour un superbe concert de clôture après une saison passionnante et variée.

Takemitsu, Schubert, Liszt

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART

Sonate en Ré majeur K 311

Robert SCHUMANN

Sonate no.1 en Fa dièse mineur, op.11

Luciano BERIO

Rounds

Claude DEBUSSY

L'Isle Joyeuse

Wolfgang Amadeus MOZART

Sonate en Ré majeur K311

Mozart compose en 1777-1778 et entre ses séjours à Mannheim et Paris un groupe de sonates dont les caractéristiques sont liées à une évolution de son inspiration vers plus de maturité (main gauche plus élaborée et moins « dans l'accompagnement » et registre médium plus riche et architecturé). La sonate K311 comporte d'abord un Allegro spirituel aux thèmes inversés, puis vient un Andante à l'expression presque enfantine, innocente et le rondo déploie ses contrastes et son pianissimo brillant.

Robert SCHUMANN

Sonate en Fa# mineur Opus 11

Cette Sonate est datée de 1835 et se trouve en pleine contradiction avec l'éclat, la fantaisie et l'extériorisation autobiographique du Carnaval Opus 9 (œuvre précédente). Sans parler de l'intériorité et des contrastes imprévisibles et chargés d'émotion et de sensibilité des Fantaisiestücke Opus 12 (1837). Comme le fera Chopin en 1837-38 avec la sonate en Si mineur, Robert Schumann crée une œuvre de poids, plus massive, plus architecturée, de structure classique, et où son talent, son caractère, son génie éclate. Mais jamais au détriment de la construction. Une introduction bouleversante et passionnée puis un Allegro vivace aux changements brusques de tempi, aux rythmes bousculés et aux passages d'émotion irrésistibles.

Aria Scherzo et Intermezzo se succèdent assez traditionnellement, bien que les surprises, les récitatifs, les rythmes capricieux nous entraînent dans le monde imaginaire et parfois confidentiel de Robert Schumann. Enfin le finale est un superbe appel à toutes les ressources pianistiques de l'interprète, avec un aspect orchestral qui sera prédominant dans la 3^{ème} Sonate « concert sans orchestre ». Avec des moments d'une beauté indicible, Schumann dépasse le cadre un peu figé, formel de la « Sonate ».

Claude DEBUSSY

L'Isle Joyeuse

Datée de 1904 cette œuvre de Debussy aurait été inspirée par le tableau de Watteau « L'embarquement pour Cythère ». Il est tentant de suivre pas à pas la description du tableau, les appels des amoureux, le lent et heureux balancement du départ et les rythmes joyeux et légers, flûte, harpe, guitare, la tension jamais résolue jusqu'à l'éclatement de la « Valse » finale. Pour Jacques Brel, dans la « Valse à mille temps », le pianiste et accompagnateur Gérard Jouanest a su retrouver ce tourbillon vertigineux, aux couleurs lumineuses. C'est avec une joie presque dionysiaque et jamais violente que résonnent les derniers accords d'une partition la plus pianistique de toute l'œuvre de Debussy. C'est une coïncidence heureuse que cette présentation simultanée d'œuvres de Schumann et Debussy dans ce récital. En effet, les deux œuvres ont été créées à des moments cruciaux de leurs vies et dédiées à Clara et Emma.

Luciano BERIO

Rounds

Luciano Berio naît à Oneglia, ville du Nord Ouest de l'Italie en Octobre 1925. Sa formation (pianiste) au sein d'une famille de musiciens est interrompue par une blessure à la main, et il se tourne vers la composition. Etudes au conservatoire Verdi de Milan, puis rencontre très déterminante avec la chanteuse américaine Cathy Berberian qui l'introduit dans le monde du jazz et de l'improvisation. Cependant il rencontre à Darmstadt tous les grands de la musique sérielle et, s'adaptant miraculeusement à cette technique il l'intégrera partiellement à sa propre technique de composition, nourrie aussi de ses découvertes en littérature (Joyce, Calvino, Levi Strauss) et à son intérêt pour la linguistique. Il enseigne à la Juilliard School où il fonde l'ensemble Juilliard dédié à la musique contemporaine. Eclectique, il s'imprègne aussi des techniques électro acoustiques et Pierre Boulez lui confiera les clés de l'IRCAM dans les années 80. Créateur prolifique et instigateur de projets culturels et musicaux, Berio s'est investi généreusement dans la recherche et sa notoriété a été très rapidement internationale et unanimement reconnue. Il s'éteint à Rome en 2003.

Rounds 1967, œuvre brève pour piano (à l'origine crée pour le clavecin). Sortes de courtes variations, changeantes et pivotant souvent autour de notes statiques ; contrairement à la version pour clavecin, la partition pour piano est minutieusement dirigée par le compositeur, avec des indications précises de nuances, d'attaques dynamiques et pédales. L'utilisation ludique de clusters, la mélancolie des tierces doucement chantées dans la medium du piano, tout concourt à faire de cette pièce une réussite compositionnelle absolue et un grand plaisir de jeu pour l'interprète et le public, conscient de la rencontre heureuse entre la rigueur de l'écriture et la « sportivité » et le sens d'une improvisation imaginaire de l'interprète.

Ioana Mandrescu



Née à Bucarest en 1981, la pianiste roumaine Ioana Mandrescu débute ses études de musique au Lycée Dinu Lipatti avec Madame Ligia Pop et obtient en 2007 le Diplôme de l'Université Nationale de Musique de Bucarest dans la classe du professeur Sandu Sandrin. En 2007 elle reçoit une bourse de la Fondation Zygmunt Zaleski afin de poursuivre ses études à l'Ecole Normale de Musique de Paris auprès de Madame Françoise Thinat. Elle y obtient en 2008 le Diplôme Supérieur d'Exécution.

Elle a suivi des Master classes avec Michael Roll, Klaus Hellwig et John O'Connor.

Elle a donné de nombreux récitals dans les plus importantes salles de Bucarest (L'Athénée Roumain, Salle « Alfred Alessandrescu » de la Radiodiffusion Roumaine, le Studio « Mihail Jora » de la Radiodiffusion Roumaine) et à l'étranger (Trossingen, Rome, Venise, Brescia, Paris). En 2004, à l'occasion de la fête nationale d'Irlande elle joue en création en Roumanie le 1^{er} concerto pour piano et orchestre de John Field.

Ioana Mandrescu a obtenu plusieurs prix nationaux et internationaux et a participé à des émissions de la Radiodiffusion et de la Télévision Roumaine. Quelques pièces de son répertoire se trouvent dans l'Archive de la Radiodiffusion Roumaine.

Actuellement, elle prépare son Master à l'Université Nationale de Musique de Bucarest.

Agenda

Mercredi 18 février – 20h30

Théâtre d'Orléans

Concert de prestige des lauréats du 8^{ème} Concours International de Piano d'Orléans (2008) avec l'Ensemble sud-coréen TIMF.

Œuvres de Yun, Janacek, Birtwistle, Matalon.

Mardi 17 mars – 20h30

Théâtre d'Orléans

Récital exceptionnel des lauréats du Concours International de Piano d'Orléans :

Florence Cioccolani (lauréate 2008)

Wilhem Latchoumia (lauréat 2006)

Toros Can (lauréat 1998)

Œuvres de Barber, Carter, Byrnes, Albright, Sandoval Mendoza, Villa-Lobos, Crumb.